

Résumés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **22 (1968)**

Heft 12: **Wohnquartiere in innerstädtischen Gebieten = Quartiers d'habitation dans des zones urbaines = Residential sections in urban centres**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumés

Martin Geiger, Zurich

Gaming-Simulation Spéculateurs, hommes politiques et planificateurs à la même table

(Pages 421-425)

Aujourd'hui déjà, il existe quelques villes qui possèdent un « plan total ». Hélas, il y a très peu de cités capables de vérifier un tel plan, c'est-à-dire de savoir à l'avance s'il sera bénéfique à quelqu'un et si oui à qui, quand et dans quelles proportions.

Ainsi, on constate souvent que de tels plans dont les conséquences se répètent sur des décennies sont réalisés sans avoir pu auparavant être minutieusement examinés, contrôlés, comparés. Ces vérifications ne sont pas faites non pas parce que l'on est d'emblée certain que ces plans sont excellents mais parce qu'on s'imagine qu'il est impossible de vérifier leurs conséquences avant leur réalisation.

Cette situation ne satisfait pas le citoyen. C'est pourquoi, depuis quelque temps des spécialistes travaillent à trouver des méthodes qui permettraient de reproduire, à titre d'essai et dans une sorte de laboratoire, les propositions des planificateurs. Ces méthodes devraient ensuite être appliquées à tous les plans afin d'obtenir les meilleures réalisations possibles.

La méthode de « Gaming-Simulation » (simulation de jeu) développée pendant la deuxième guerre mondiale à l'intention de l'armée et utilisée ensuite dans la planification commerciale aux Etats-Unis fut adoptée par les planificateurs de villes après transformation. Il semble donc que nous disposons aujourd'hui d'un laboratoire permettant d'effectuer des expériences dans le domaine de la planification sans affecter, pendant le test, un grand nombre d'habitants. En outre, les résultats de ces expériences sont obtenus dans un délai relativement court.

Fait nouveau: à part des déroulements saisissables rationnellement, on tient également compte des décisions souvent irrationnelles de la société. C'est pourquoi de tels modèles de planification figurent parmi les plus réalistes et les plus vastes que l'on puisse imaginer. Ils constituent de véritables laboratoires dans lesquels les planificateurs, les gouvernements, l'économie privée et toute la population pourront vérifier les propositions de développement d'une ville. L'auteur a mis au point un modèle de jeu pouvant servir aux étudiants en planification nationale à l'École Polytechnique fédérale de Zurich.

Moirra & Moira, Édimbourg

Un nouveau centre urbain à Rutherglen

(Pages 426-428)

Rutherglen qui fut en 1126 le premier bourg royal d'Écosse, était un centre commercial desservant une vaste région de la Vallée de Clyde. Au cours des siècles, l'activité du commerce local augmenta progressivement mais fut finalement dépassée par l'exploitation du minerai de fer et du charbon de sorte que le dernier marché se tint au début de ce siècle dans la Main Street. Elle constitue la partie la plus ancienne du bourg et abrite aujourd'hui un important centre d'achats, une zone d'habitation, un centre administratif, un quartier d'amusement et forme ainsi le centre de la ville. La reconstruction de cette partie de la cité influencée par le réseau urbain prévu pour la ville de Glasgow, permettra de transformer la Main Street en une zone réservée aux piétons.

Higgins, Ney & collaborateurs, Londres

Assainissement par le système Hi-deck Housing

(Pages 429-433)

En 1964, le Metropolitan Borough of Fulham demanda aux architectes de présenter des propositions de reconstruction par étape de quartiers d'habitation victoriens à Fulham. C'est dans le cadre d'une étude de planification que fut développée la conception de ponts d'habitation pour l'assainissement de secteurs déterminés. Cette étude fut poursuivie par le London Borough of Hammersmith. Le terrain de Reporton Road fut mis à la disposition pour y implanter un prototype de pont d'habitation. La densité d'habitation correspond à 340 personnes/ha. Chaque appartement devait avoir un garage. Le programme de construction comprenait 34 appartements, une salle de réunion, une blanchisserie et un magasin.

Cette planification devait aboutir à la construction d'un bloc locatif avec haute densité d'habitation et correspondant à l'échelle des édifices du 19ème siècle qui l'entoure. C'est pourquoi on a limité à 4 étages les constructions en forme de terrasses. Les appartements ont l'accès soit au niveau du sol, soit, dans les 2/3 des cas, au niveau des piétons. Ce dernier étant surélevé, il s'agit davantage d'une rue que d'une galerie ou d'un couloir.

Dans le programme de construction, il fallait tenir compte d'un élément important, soit la réalisation d'un type de bâtiment s'incorporant aux autres immeubles et garantissant simultanément une haute densité d'habitation. En outre, cet élément doit pouvoir s'adapter aux systèmes existants de circulation pendant une période de transition et permettre également la formation d'un nouveau système. Le projet du prototype pour Reporton Road répond aux exigences d'un tel type d'immeuble. Dans un proche avenir, ce projet sera développé en vue de son utilisation sur un plus vaste terrain de reconstruction.

F. O. Hayes, Londres

Zone d'habitation North Peckham, Londres

(Pages 434-437)

North Peckham constitue un secteur d'une grande zone d'assainissement. D'une superficie de 45 ha, il est situé dans le quartier Southwark de la capitale britannique. A l'état final, ce secteur abritera 12 000 personnes.

Dans le projet présenté, on constate que les blocs d'habitation sont disposés de telle façon qu'ils forment des cours. Les blocs sont reliés aux deuxième étage supérieur au moyen d'un pont pour piétons. Dans le bâtiment, ces ponts assurent l'accès aux appartements-maisonnets situés en-dessous et en-dessus.

Shepherd & Epstein, Londres

Assainissement à Camden, Londres

(Pages 438-440)

Dans cette zone d'assainissement située dans le centre de Camden et qui s'étend sur une superficie de 3 ha, on a construit 309 appartements, 11 magasins et 10 studios pour artistes ainsi qu'un hall d'exposition. En outre, il y a 66 garages et des places de stationnement. 145 appartements s'élèvent sur deux étages, les autres sont répartis sur un seul niveau. La densité d'habitation correspond à celle de Londres, soit 340 personnes par ha.

Contrairement aux autres exemples publiés dans ce numéro et qui eux aussi font partie de la catégorie des bâtiments peu élevés mais à haute densité, d'autres idées directrices déterminèrent la planification de ce complexe. Le problème de l'incorporation de petites zones d'assainissement dans la cons-

truction existante n'est guère soluble au moyen de ponts pour piétons. En revanche, la reconstruction de plus grands secteurs s'effectue plus harmonieusement dans un vaste quartier. L'exemple dont il est ici question résout le problème en maintenant les rues déjà existantes.

La circulation routière et celle des piétons sont disposées sur le même niveau mais le nombre des points de contact est diminué au moyen de culs-de-sac et de rues réservées aux piétons.

Lauritz Lauritzen, Bad Godesberg

L'assainissement urbain pris comme problème politique et économique

(Pages 441-442)

Malgré l'effort considérable réalisé dans le secteur des nouvelles constructions d'habitation depuis la création de la République Fédérale allemande, il ne faut pas oublier que beaucoup de nos agglomérations n'ont pas pu s'adapter, dans de nombreux domaines, aux changements rapides des structures économiques et sociales qui se sont produits au cours des dernières décennies. Chaque jour, nous faisons de nouvelles constatations au sujet de cette évolution des structures qui ne répondent plus aux besoins et exigences de notre époque. Il s'agit, par exemple, du bruit, de la pollution de l'air et de l'eau, des rues embouteillées, du manque de places de stationnement, du nombre trop restreint de places de jeux d'enfants, d'habitations désuètes et dont les appartements manquent de lumière, d'air et de soleil. A l'avenir, il ne faudra pas seulement remédier à ces insuffisances urbaines mais il sera nécessaire de concevoir les villes d'une façon nouvelle, capable de les adapter aux changements de structures économiques et sociales.

J. M. Lamunière, Genève

Tours d'habitation à Lancy et Châteline, Genève

(Pages 443-447)

Les Tours de Lancy sont construites sur l'arête sud-est d'un plateau surélevé. Ces deux tours d'habitation constituent la première étape d'un plan de quartier qui en prévoit cinq. A Châteline, il s'agit de six immeubles-tours dont deux sont habitées et deux en cours de construction. Ici, le terrain est pratiquement plat et entouré de petites industries et de bâtiments d'habitations peu importants.

A Lancy, le terrain à disposition longe le faite sud-est du plateau et s'étend en contre-bas jusqu'à un chemin situé à mi-pente d'un petit vallon arborisé. Une zone d'habitation, le parc public, l'école primaire et en second plan le centre civique et commercial du Petit-Lancy le limitent au nord-ouest.

Pour satisfaire à l'examen des options relatives au site et à l'environnement de Lancy, une solution alliant un faible degré d'occupation du sol à une forte densité d'habitants paraît seule acceptable. Elle conduit inéluctablement à la notion d'immeubles-tours.

A Châteline, on recherche par la disposition des bâtiments à créer une qualité spatiale concentrant l'intérêt au-delà de la zone construite.

L'organisme des Tours de Lancy ou de Châteline pourrait se décomposer en secteurs illustrant l'option fondamentale admise et dont découle toute la conception structurelle qui lui est étroitement associée. Sur toute la hauteur, il y a un axe de distribution verticale «rigide» et à chaque étage une zone de communication horizontale aux logements également «rigide». A l'intérieur du logement, nous trouvons une zone «semi-rigide» d'espaces servants groupés dans un anneau concentrique à l'axe vertical ainsi qu'une zone d'espaces servis groupés concentriquement autour des espaces servants.

Les systèmes structurels porteurs de Lancy et Châteline, bien que concrétisés différemment, découlent d'un principe identique. Les structures verticales définissent trois «anneaux» concentriques. Elles remplissent deux fonctions distinctes: transmettre les charges aux fondations et délimiter les espaces de circulation verticale, espaces servants et espaces servis.

Une troisième fonction, d'ordre statique, est assurée par le premier «anneau» contenant l'espace de circulation verticale.

A son stade actuel, la réalisation d'habitats préfabriqués en béton ne fait plus œuvre de pionniers. Malgré son essor, elle n'a pas encore trouvé sa propre expression et reste une fidèle traduction de la mise en œuvre traditionnelle. Toutefois, les études entreprises dans le cadre des réalisations de Lancy et Châteline devaient déboucher sur une expression particulière à la préfabrication et un souci de réduire ou d'éliminer certains points faibles inhérents à la juxtaposition d'éléments. C'est ainsi, par exemple, que la solution adoptée à Châteline et celle appliquée à Lancy se distinguent de la solution préfabriquée courante notamment par l'absence de dédoublement de la structure en plan et coupe et par le renoncement à l'apport d'une pièce d'angle spéciale.

Claude Paillard, Zurich et Winterthur

Le théâtre municipal de St-Gall

(Pages 448-456)

Le nouveau théâtre municipal de St-Gall se trouve à une centaine de mètres du centre de la ville, dans une rue d'accès tranquille et au milieu d'un parc. Cette situation a fortement influencé le projet. Avec ce nouveau théâtre, St-Gall possède un centre culturel comprenant également une salle de concert et un musée des beaux-arts déjà ancien.

Le répertoire du théâtre de St-Gall comprend des drames, des opéras, des opérettes et des ballets. Le programme spatial est donc adapté au programme théâtral. En plus de la scène, de la salle des spectateurs, des halls d'entrée et des foyers, le nouveau théâtre abrite une scène inférieure, une tour de scènes, les garde-robes du personnel, des locaux de répétition, une scène de répétition (simultanément utilisée comme théâtre d'essai), les entrepôts des coussins, meubles, etc., les ateliers et les locaux administratifs et de service. Au total, la construction représente un volume de 55 000 m³. La salle des spectateurs comprise dans ce chiffre, ne compte que 4500 m².

L'ensemble du projet se base sur un plan hexagonal. Ce principe de formation prend son origine dans la salle des spectateurs dont la largeur s'agrandit à mesure qu'on recule. Cette conception fondamentalement hexagonale de la répartition spatiale crée déjà une atmosphère de «théâtre». La même idée a également été appliquée pour l'extérieur de la construction. La disposition des locaux principaux fait preuve de la même caractéristique. Il s'agit en particulier de la salle des spectateurs et de tout le niveau de la scène et des magasins situés à l'étage supérieur, 5 m au-dessus du rez-de-chaussée. Grâce à cette disposition, le niveau du parc de la construction est demeuré très libre, notamment en ce qui concerne les grands locaux composant le foyer et qui ne sont séparés que par le noyau de la scène inférieure et quelques supports. La troisième caractéristique de cette construction est son exécution en béton visible aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Ce béton n'est recouvert d'aucune couche de peinture.

Depuis l'extérieur, l'aspect du nouveau théâtre municipal de St-Gall est constitué des grands cubes fermés de la salle des spectateurs et de la tour de scènes, point de gravité autour duquel sont groupées les autres ailes.